

## LES AMPHIBIENS ET LES REPTILES : ESPÈCES SENTINELLES DU PARC NATIONAL D'OKA

Par Martin Ouellet et Patrick Galois, consultants en environnement, *Amphibia-Nature*

Jadis méconnus, les amphibiens et les reptiles constituent aujourd'hui un groupe privilégié dans les efforts globaux de conservation de la biodiversité. Plusieurs de ces espèces sont menacées de disparition en raison de la perte et de la détérioration de leurs habitats. Une étude concluait récemment qu'au moins 1 856 espèces d'amphibiens (32,5 %) étaient sérieusement en péril à travers le monde. Or, il s'avère que les amphibiens et les reptiles sont d'excellentes sentinelles de l'environnement et de bons indicateurs de l'intégrité écologique.

C'est dans ce contexte que le **parc national d'Oka** a mandaté, en 2005, *Amphibia-Nature* pour entreprendre une étude sur ces espèces. En collaboration avec Marie-Claude Gratton, garde-parc au Service de la conservation et de l'éducation au **parc national d'Oka**, *Amphibia-Nature* avait comme principaux objectifs d'établir la liste actuelle des amphibiens et des reptiles du parc (23,7 km<sup>2</sup>) et d'acquérir de l'information de base sur la santé de ces populations. Des mesures de conservation pour les habitats sensibles ont été proposées et un programme de suivi sera mis en place.

Sur les 38 espèces que compte le Québec, déjà 18 espèces de grenouilles, crapauds, rainettes, salamandres, couleuvres et tortues ont été recensées dans le parc. Parmi celles-ci, la couleuvre d'eau et la couleuvre tachetée figurent sur la liste québécoise des espèces susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables. La couleuvre à collier et la couleuvre tachetée semblent fréquenter fidèlement les chapelles du Calvaire. Pour sa part, la salamandre à deux lignes fréquente quelques ruisseaux, dont le ruisseau Rousse, en aval de l'abbaye Cistercienne. Plusieurs sites de ponte des tortues ont été identifiés dans la petite baie d'Oka (rivière aux Serpents), autour du lac de la Sauvagine et le long des pistes cyclables. Au cours de la prochaine année, de nouveaux travaux devraient mener à la découverte de quelques espèces additionnelles sur le territoire du parc.

Le **parc national d'Oka** constitue un havre unique de biodiversité dans la grande région de Montréal. Les amphibiens et les reptiles y trouvent un refuge vital, car, en périphérie, les pressions du développement résidentiel et de l'agriculture se font de plus en plus sentir. Même les espèces dites communes subissent localement un déclin. À l'intérieur du parc, des pressions plus subtiles seraient liées à la présence humaine. Parmi les menaces, une étude de la mortalité routière sur la route des Collines devrait permettre l'instauration de mesures d'atténuation. L'herpétofaune du **parc national d'Oka** a cependant bénéficié des nouveaux milieux humides créés par la population de castor qui est en expansion depuis plusieurs années. Ainsi, les écosystèmes évoluent, et la compréhension de leur fonctionnement est essentielle, car elle nous permet de mieux adapter nos actions de préservation.

### AUTRES RÉALISATIONS :

- Évaluation du territoire occupé par les castors;
- Étude de la diversité des arthropodes vivant à la cime des arbres;
- Programme de surveillance des marais.



Couleuvre d'eau, Martin Ouellet, *Amphibia-Nature*